

1878-2014 Marseille (Bouches-du-Rhône) ORATOIRE SAINT-LEON, DON BOSCO-MARSEILLE

À Marseille (Bouches-du-Rhône, diocèse de Marseille), la 2^{ème} fondation salésienne française débuta par un bail de 50 ans, sur une œuvre paroissiale de la Société Beaujour, dirigée par les Frères au 7-9, rue Beaujour : elle comprenait une école élémentaire pour pauvres et un foyer pour jeunes artisans. L'érection canonique date du 28 juin 1878, mais les salésiens arrivent de Turin (P. Joseph Bologne et le coadjuteur Louis Nasi) le 01 juillet 1878. Leur arrivée a été combinée avec et par le Chanoine GUIOL, curé de Saint-Joseph, la paroisse du quartier.

1878-1884 : P. BOLOGNE Joseph, premier directeur salésien. L'adresse initiale est au 1, rue Beaujour, puis ce sera au 9. L'œuvre débute le 02 juillet 1878 avec 40 petits écoliers (externes) et 2 pensionnaires-apprentis (puis 8, avec M. Borghi, coadjuteur, menuisier, venu lui aussi de Turin). Ce sera l'Oratoire Saint-Léon, en l'honneur du pape Léon XIII, déclaré en Préfecture comme œuvre d'assistance. En janvier 1879, on ouvre une classe de latin, puis des ateliers de cordonniers et de tailleurs. Suite aux décrets Jules Ferry du 29 mars 1880, la maison est déclarée « diocésaine ». Malgré tout, le 02 novembre, ordre est donné d'en partir dans les 24 heures ! On monte la garde, et il ne se passera rien ! En 1881, est érigée la Province de France : son provincial, P. Albera, s'installe à « Saint-Léon ». De plus, Mère Amélie et 3 salésiennes viennent prendre soin de la cuisine et de la lingerie pour les 150 internes et les 60 externes. En 1882, on achète les maisons voisines (Vittoz, Gravet, Basset). En 1883, une maison est aménagée pour les sœurs au 11, rue Beaujour, et on transfère l'entrée et la direction de l'œuvre au 9, rue des Romains.

1884-1898 : P. GROSSO Jean-Baptiste, maître de chapelle, devient directeur effectif, le P. Albera, provincial, l'était en titre jusqu'en 1889 ! En 1891, il achète la propriété Imbert (en bas) pour s'étendre jusqu'à la rue des Princes ; on réalise également la construction en briques roses du double bâtiment des ateliers et de la salle des fêtes. En 1892, directeur et provincial se transportent au 78, rue des Princes (devenue rue Stanislas-Torrents). En 1893, vient s'ajouter à l'école professionnelle et à l'école apostolique, un noviciat pour coadjuteurs : Don Tomatis Giorgio, puis P. Montagnini Dominique en seront les maîtres des novices. En 1894, on ferme une œuvre éphémère, école-manécanterie d'environ 50 enfants où avait été envoyé le jeune salésien Ludovic Olive : située Place de l'Anche, elle n'avait que sa terrasse pour cour de récréation. L'Association des Anciens est fondée le 31 mai 1896.

1898-1900 : P. MONTAGNINI Dominique, directeur.

1900-1905 : P. OLIVE Ludovic, directeur. En 1902, débute le procès de 8 prêtres salésiens (Perrot, Renat, Sutto, Jauffret, Baron, Siméoni, Buzy, Pichon). Après un premier acquittement en juin et un deuxième en juillet, la cour de cassation les condamne le 01 septembre 1903 : amende, dispersion et confiscation des biens ; et la « Société Beaujour », propriétaire, sera elle-aussi « dépouillée ». On arrive à garder la jouissance d'une partie des bâtiments : la ville construit un mur de séparation et installe une école municipale. Notre maison ne garde que des apprentis et devient les « Ateliers professionnels », dirigés officiellement par le marquis de Villeneuve-Trans (+1908), aidé du Commandant en retraite Picquant qui sera administrateur jusque début 1906. C'est en fait ce dernier qui dirige les ateliers avec deux aumôniers diocésains (dont P. Levrot, son directeur spirituel !).

1905-1919 : P. LEVROT Léon, directeur. Salésien, il s'installe, officiellement comme aumônier (diocésain !). P. Faure Hyppolite relance, en 1906, le patronage Saint-Joseph dans une dépendance de « Saint-Léon ». En 1908, le P. Cron H. est revenu ; il sera économiste jusqu'en 1930 (sauf durant la guerre). Dès 1912, les abbés font de l'assistance et vont aux patronages fondés à cette époque, pendant que les coadjuteurs (Moulet P. Estayer, Fleuret, Guérinot, Blanc, Faure Florent, Brunier, Lacaze, Martin, Richard) sont aux ateliers. Après l'armistice, P. Rivière F., revenu du Brésil, arrive comme professeur de théologie. P. Dumas E. est alors responsable des écoliers, et l'abbé Chantier V., son adjoint. De 1910 à 1924, P. Siméon dirige, après P. Matha, la maîtrise Saint-Joseph (fondée par Don Grosso).

1919-1925 : P. CANDELA Antoine, directeur (après 5 années de guerre !). Il est aussi professeur des théologiens : Faure, Siméon, Rivière ... et Michel Danjou qui reprend, le premier, la soutane !. En 1920, la Société Beaujour acquiert les locaux du Patronage, puis des maisons attenantes. La maison provinciale part à « Lyon-St-Rambert » en 1921. En mai 1922, le bulletin « La Voix de l'Orphelin et de l'enfant pauvre (2^{ème} série) » devient avec le N°33 « La Voix de l'Orphelin », et avec le N°34 « Le Petit Nouvelliste... », et l'exposition coloniale de Marseille attribue une médaille d'or à nos ateliers Mécanique-Forge-Ajustage. Les salésiens dirigent alors 4 patronages à Marseille (voir pages suivantes).

1925-1931 : P. SIMEONI Vincent, directeur. Il abat le mur de séparation construit par la ville et retrouve la chambre de Don Bosco intacte ; il relance l'atelier de menuiserie et construit deux étages au-dessus de la chapelle, sur 40 m de long (jusqu'au 70, rue des Princes). C'est l'époque de la colonie de vacances du Muy (donnée), de « La Pastorale », « La Passion » et la Kermesse.

1931-1937 : P. BUZY-DEBAT Jean, directeur. En 1932, il achète un terrain rejoignant la rue Beaujour.

1937-1940 : P. FAURE Hippolyte, directeur.

1940-1946 : P. BOUQUIER Henri, directeur.

1946-1952 : P. TOESCA Charles, directeur. En 1948, il y a 100 écoliers et 200 apprentis (dont 200 pensionnaires). En 1951, première subvention accordée par le département : « Taxe d'apprentissage ».

1952-1958 : P. BOUQUIER Henri, directeur.

1958-1964 : P. ANFOSSO André, directeur.

1964-1972 : P. AMIL Michel, directeur. Vers les années 1965, Marcel Léger et André Piraton animent l'« Avenir de Provence ». En 1971, c'est désormais l'École Technique Don Bosco (Marseille 6°).

1972-1978 : P. DOUSSET Jean, directeur.

1978-1984 : P. DELEMONTE Charles, directeur.

1984-1992 : P. KOCH Jean, directeur. En 1989 est créée la Fondation Don Bosco-Marseille au 78, rue Stanislas Torrents. En 1992, M. Christian BROUAT, ancien chef des travaux à Don Bosco Nice, prend la direction de l'Établissement. En 1994, il y a 650 élèves. Les supérieurs successifs de la communauté seront : P. KOCH Jean (1992-1999), P. LAPORTE Jean (1999-2007), P. RINGENBACH Bernard (2007-2014).

En 2014, le P. Daniel FEDERSPIEL, Provincial, avec l'approbation de son Conseil, demande au Recteur Majeur la fermeture de la communauté salésienne de Marseille (3 confrères, le P. Norbert Guillem, curé de Simiane-Collongues et, sur place PP. Bernard Ringenbach et Claude Rifaut dans la maison !). Cette demande est acceptée par Rome (Prot 188/214) le 30 juillet 2014.

Le lycée professionnel poursuit sa mission dans le réseau de la Tutelle salésienne.

Consulter

BS avril 1879 (le 1^{er} en français) p. 3-4 : ouverture de Saint-Léon

BS avril 1949 p. 41-42 : vie, effectifs de St-Léon

Don Bosco à Marseille, H. Faure-1959, 226 p, 13x18.5, Imp. Don Bosco-Marseille

Histoire des fondations salésiennes de France, J-M. Beslay, tome III, p. 14-23

BS sept-oct. 1978 p. 34-35: Marseille prêt pour un 2^{ème} centenaire

DBF 80 janvier 1978 : Les débuts de l'œuvre salésienne en France : Nice...

<https://donbosco-marseille.fr/>